

Bibliographie © D. Jutzeler & T. Lafranchis, février 2020

BERGSTRÄSSER, B., 1778-1783 – Nomenclatur und Beschreibung der Insecten in der Grafschaft Hanau-Münzenberg wie auch der Wetterau und der angränzenden Nachbarschaft dies und jenseits des Mains, mit erleuchteten Kupfertafeln herausgegeben. Stürmer, Hanau. [*Papilio Hylactor* : Zweiter Jahrgang (1779), p. 78 ; pl. 47, fig. 7, 8 ; *Pap. Baton* : Dritter Jahrgang (1779), p. 18-19 ; pl. 60, fig. 6-8. En 1934, Beuret affirmait que le nom '*Hylactor* Bergsträsser, 1779 (pl. 47, fig. 7, 8)' aurait la priorité sur '*Baton* Bergsträsser, 1779 (pl. 60, fig. 6-8)'. Le même auteur écrivit en 1957 (p. 178, 179) : «En examinant depuis peu les figures de Bergsträsser, je suis de nouveau parvenu au résultat que les fig. 7 et 8 à la planche 47 montrent à coup sûr un individu du cercle de formes de *baton*. La question de savoir s'il s'agit en fait d'une forme de *baton* ou bien peut-être d'un individu de l'espèce jumelle *vicrama* Moore est cependant encore totalement incertain. En faveur de *vicrama* plaiderait l'absence de l'étroite bordure noire qui est très bien visible chez le mâle représenté fig. 6 pl. 60 (= *baton*) ; contre *vicrama* plaident à mon avis les ocelles relativement grands à la face inférieure. Il faut dire en plus que *vicrama* n'existe pas dans le comté de Hanau, mais Bergsträsser figura de temps en temps aussi des individus qui n'étaient pas originaires de cette région. Pour la stabilité de notre nomenclature, il serait cependant préférable de laisser tomber définitivement le nom '*hylactor* Bergstr.' comme "nomen dubium".]



<https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN5876886561?tify=%7B%22pages%22%3A%5B84%5D%7D>
<https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN587688661?tify=%22pages%22%22%22view%22%22info%22>
<https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN587691166?tify=%22pages%22%22%22view%22%22info%22>
<https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN587691166?tify=%22pages%22%22%22view%22%22info%22>

BEURET, H., 1953-1961 – Die Lycaeniden der Schweiz, I. Teil : *Lycaeninae* (Feuerfalter). *Ent. Ges. Basel* (1953) XIII + 106 p., 8 pl. ; II. Teil : *Plebejinae* (Bläulinge) : *Tarucidi*, *Lampididi*, *Everidi*, *Lycaenopsidi*, *Glaucopsychi*. *Ent. Ges. Basel* (1957), p. 106-271, pl. 9-14 ; III. Teil : *Plebejinae* (Bläulinge), Fortsetzung *Plebejidi*. *Ent. Ges. Basel* (1961), p. 272-420, pl. 14-22. [*Philotes baton* Bergsträsser : p. 178-185. *Philotes vicrama* Moore : 185-187.

Beuret (1957 : 179-180) : «À l'occasion d'une révision du "groupe *baton*", Hemming (1929) fit la découverte sensationnelle que les lycènes réunies jusque-là sous le nom '*baton* Bergsträsser' peuvent être classées dans un groupe occidental et un groupe oriental dont les genitalia mâles montrent des divergences profondes (...). Le groupe occidental aux valves allongées et aux appendices de l'uncus de forme svelte inclut la forme nominale '*baton* Bergsträsser' que le lépidoptériste anglais put détecter à Tanger, en Algérie, au Portugal, en Espagne, en France et en Allemagne du sud-ouest, en Suisse (Valais, Grisons, Tessin), en plus sur la péninsule italienne et au Tyrol du sud (Alto Adige). Le groupe oriental montre des valves plus courtes ainsi que des appendices de l'uncus plus courts et plus larges comme on les trouve chez *vicrama* Moore de la région du Himalaya qui a pu être érigée comme forme nominale de ce groupe. L'aire de répartition du groupe oriental est d'une extension beaucoup plus vaste que celle du groupe occidental. Hemming put déceler *vicrama* dans les régions suivantes : Autriche, Tyrol italien, Istrie, en Yougoslavie, Hongrie, Grèce, Roumanie et Russie méridionale, Crète et Chypre, Turquie européenne, Asie mineure, Arménie, Syrie, Palestine, Perse, Turkestan chinois, Altaï, Afghanistan, Chitral, Kashmir et Bashahr.

La question du droit de spécificité de 'vicrama Moore' n'est encore aucunement clarifiée de manière certaine. (...). Les caractères distinctifs par rapport à la forme des genitalia mâles et des androconies que le lépidoptériste anglais invoque sont tellement évidents que je traite *baton* et *vicrama* comme deux espèces différentes jusqu'à preuve du contraire. En fait, Hemming décrit les différences macroscopiques entre *vicrama schiffermülleri* et *baton baton* de la manière suivante :

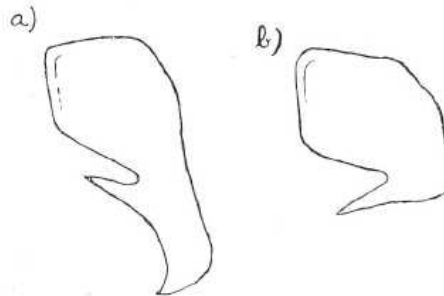
1) ♂♀ Franges tachetées de noir : *vicrama* : le noir s'étend jusqu'à l'extrémité des franges ; *baton* : en général, le noir ne s'étend que sur la demi-longueur des franges. 2) ♂ Tache discoïdale au recto des ailes antérieures : *vicrama* : petite ou absente ; *baton* : en général grande et bien développée. 3) ♂ Tache discoïdale au recto des ailes postérieures : *vicrama* : absente ; *baton* : souvent présente. 4) ♂ Saupoudrage des nervures au recto : *vicrama* : absent ; *baton* : souvent présent. 5) Couleur de fond du recto : *vicrama* : pâle, bleu clair ; *baton* : bleu foncé. 6) ♂♀ Couleur de fond du verso : *vicrama* : blanchâtre gris ; *baton* : habituellement bleuâtre ou brunâtre gris. 7) ♂♀ Cercles blancs des ocelles du verso : *vicrama* : faiblement indiqués ; *baton* : nettement indiqués en général. 8) ♂♀ Forme de la tache discoïdale des ailes antérieures : *vicrama* : près que toujours de forme allongée et étroite ; *baton* : large en relation à la longueur, souvent de forme carrée.

En me basant sur mon matériel en collection, je parviens à la conclusion que 'baton Bergstr.' présente un phénotype uniforme en Allemagne occidentale et du sud-ouest, en Suisse et en France. Seulement dans certains biotopes particulièrement chauds de la France méridionale et des Pyrénées commence à se dessiner une transformation introduisant les races espagnoles assez différentes. (...).]

BEURET, H. 1943 – *Philotes vicrama* Moore, eine für die Schweiz neue Lycaenide (?). *Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft* 18 : 523-525. «Hemming réalisa en 1929 que les individus réunis jusque-là sous le nom d'espèce 'Turanana baton Bergstr.' appartiennent en réalité à deux cercles de formes qu'il faudrait considérer comme spécifiquement différents, et ce : *baton* Bergstr. et *vicrama* Moore. Hemming fonde ses conclusions sur les différences nettes de la forme des organes génitaux mâles. Certes, cet auteur mentionne aussi certains caractères distinctifs macroscopiques de leur apparence fournissant certainement des bons indices pour la distinction des individus qui ne se révèlent cependant pas comme absolument constants si on les considère isolément. Selon Hemming, l'aire de répartition de *baton* s'étend sur l'Europe occidentale et des parties de l'Europe centrale et méridionale tandis que *vicrama* peuple des parties de l'Autriche et du Tyrol pour avancer d'ici sur l'Europe orientale jusqu' à l'Altaï et l'Himalaya. (...).»

a) = *Ph. baton* ssp. *baton* Bergstr. von Sta. Maria (Graub.), (Präp. Nr. 1067).

b) = *Ph. vicrama* ssp. *schiffermülleri* Hemm. von Sargans (St.Gallen), (Präp. Nr. 1065).



<https://www.e-periodica.ch/digbib/view?pid=seg-001:1940:18#5>

BINK, F.A., 1992 – Ecologische Atlas van de Dagvlinders van Noordwest-Europa. Schuyt & Co. Haarlem. 512 p. [*Pseudophilotes baton* : p. 292-293.]



Pseudophilotes baton en Alsace, photos 1-11 – Le 11.06.1984, Frits Bink captura 1♀ de *baton* sur le Strangenberg (Rouffach, Haut-Rhin) qui lui pondit 6 œufs en captivité (photo 4). Trois chenilles de son élevage se développèrent en une génération successive dont une fut la victime de cannibalisme. Les deux chenilles restantes (photos 5, 6) se nymphosèrent le 21.07, libérant 1♂ et 1♀ les 3 et 5.08.1984 (photos 1, 2). Trois chenilles disparurent probablement parce qu'elles étaient entrées en diapause aux stades L2 ou L3. À la fin août 1984, Bink détecta une de ces chenilles (photo 7). En 1985, une chenille ayant hiberné donna la chrysalide présentée ici (photo 8). Son coloris se distingue nettement de celui de la chrysalide résultant d'une chenille de la région de Coire (Grisons, CH) qui avait libéré un papillon de la 2^e génération (voir la chrysalide figurée dans Lafranchis et al., 2015). 9 : ♀ de *baton* sur Serpolet en fleurs prise sur le Zinnköpfle (480 m, Soultzmat/Westhalten, Haut-Rhin) le 10.07.1984. 10 : l'habitat sur le versant oriental du Katzenköpfle (558 m) (Breitenbach, Haut-Rhin) photographié le 4.09.1981 présente une

végétation steppique (Violo-Nardetum) brièvement pâturée par des vaches au début de l'été et à la fin de l'automne. Privé d'une partie des précipitations par sa situation à l'abri des Vosges, le climat sur le Katzenköpfle est sec malgré son altitude de 565 m et, en conséquence, la diversité végétale et lépidoptérique est riche.



Ci-dessus – 11 : le paysage tout en haut du Strangenberg (394 m) (photo prise le 21.07.1986) est soumis à un climat plus sec que celui au Katzenköpfle. C'est l'exposition au foehn et le substrat calcaire qui favorisent ici la formation de pelouses maigres (Xerobromion) dans des endroits ensoleillés riches en papillons, y compris *L. coridon*.

Photographies Frits Bink

BOISDUVAL, J.B.A. – 1840 – Genera et Index Methodicus Europaeorum Lepidopterorum. Roret, Paris. 8, 238 p. [*Lycaena Hylas* F.H.O.B.G., *Amphion* Esp., Var. *Panoptes* H. (= *baton* s.l.) : p. 10]

73	{	HYLAS F., H., O., B., G. P.	}	Mai.
		Amphion, Esp. Var. <i>Panoptes</i> , H. (absque maculis fulvis)		Augusti.

<http://archive.org/stream/generaetindexmet00bois#page/10/mode/2up>

BURY, J. & SAVCHUK, V., 2015 (référence comparative) – New data on the biology of the lycaenid butterflies (Lepidoptera : Lycaenidae) of the genera *Tomares* Rambur, 1840, *Pseudophilotes* Beuret, 1958, *Polyommatus* Latreille, 1804, and *Plebejus* Kluk, 1780 from the Crimea and their attending ants (Hymenoptera : Formicidae). *Acta entomologica silesiana* 23 (online 018) : 1-16. [*Pseudophilotes vicrama* (Moore, 1865) : p. 5-6. «Chalky-white eggs are laid singly on buds or on developed flowers of different species of *Thymus*. Pink-and-green larvae feed on inflorescences : buds and developed flowers of host plants. Hibernates as pupa. (...) In the Crimea, attending ants were identified as *Camponotus* Latreille». «Les oeufs blanc de craie sont pondus isolément sur les boutons ou sur les fleurs ouvertes de différentes espèces de *Thymus*. Les chenilles verte et rose mangent les inflorescences: boutons et fleurs des plantes-hôtes. Hiberne en chrysalide. (...) En Crimée, les fourmis commensales ont été identifiées comme *Camponotus* Latreille».]



<http://mgb.nazwa.pl/stonaste/wp-content/uploads/2015/09/AES-23online018.pdf>

COURVOISIER, L.G., 1914 – Zur Synonymie des Genus *Lycaena*. *Deutsche Entomologische Zeitschrift Iris* 28 : 143-229. [*Lycaena baton* : 167-168]

<http://www.biodiversitylibrary.org/item/45765#page/193/mode/1up>

CUVELIER, S., 2013, **référence comparative** – La Sardaigne : bilan d'un voyage en mai 2013 (Lepidoptera : Papilionoidea & Hesperioidea). *Lépidoptères* 56 : 103-113. [*Pseudophilotes barbagiae* : p. 105 : pl. 4, fig. 28-32]



<http://www.phegea.org/Dagvlinders/Documenten/Cuvelier%202013%20L%C3%A9pidop%C3%A8teres%20RLF%2056%20Cuvelier%20Sardaigne%20p%20103-113.pdf>

DENIS, M., & SCHIFFERMÜLLER, I., 1775 – Ankündigung eines systematischen Werkes von den Schmetterlingen der Wienergegend. Augustin Bernardi, Wien. 323 p. Die Tagschmetterlinge oder Falter = Papiliones L. : p. 158-187, 320-322. [*Papilio Hylas* (= *vicrama*, avant Hemming (1929) considéré comme *baton*), Hellblauer schwarzgestrichelter Falter (Papillon bleu clair pointillé de noir) : p. 185. Chenille inconnue]

16. Unbef. N. — — — — — Hellblauer schwarzgestrichelter F. — — — P. Hylas.

[https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN574458115?tidy={%22pages%22:\[194\],%22view%22:%22info%22}](https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN574458115?tidy={%22pages%22:[194],%22view%22:%22info%22})

ENGRAMELLE, M.D.J., & ERNST, J.J., 1779-1792 – Papillons d'Europe, peints d'après nature. Première partie. Chenilles, crisalides & papillons de jour. Delaguette, Basan & Poignant, Paris. Volumes 1-8. Diurnes : tome 1 (1779) et 2 (1780). [Argus bleu violet, variété : vol. 1, p. 177 ; pl. 40, fig. 85 e, f. «La figure 85e est une variété de cette femelle trouvée an Alsace. Elle diffère de la précédente par sa frange qui est coupée. Elle a au centre de ses quatre ailes une tache longue noire que nous n'avons encore remarquée à aucune femelle, et qui nous donne quelque doute sur son sexe. (...)».]



Bibliothèque privée anonyme

<http://www.e-rara.ch/zut/content/pageview/4155091> <http://www.e-rara.ch/zut/content/pageview/4155209>

ESPER, E.J.C., 1776 - [1830] – Die Schmetterlinge in Abbildungen nach der Natur mit Beschreibungen, 5 Theile. W. Walters, Erlangen. Die Tagschmetterlinge : Theil 1 (1776-1779), Fortsetzung (1780-1786), Supplement Theil 1 (1789-1803), Supplement Theil 2 (1805, 1830). [*Papilio Amphion* (= *baton* s.l.), Der Argus Amphion : Fortsetzung Theil 1, p.18-19 ; pl. 53 (1780), fig. 1 ♂. «Ce papillon a été trouvé dans les environs d'Erlangen, de Neustadt an der Aisch et de Frankfurt am Main, en compagnie des Argus communs. Il est rare en général. Je dois le premier individu original à la bonté de Mr le conseiller de la cour Rudolph». – La femelle du *P. Amphion* : p. 135-136 ; pl. 79 (1782), fig. 3 ♀. «L'individu dont nous présentons ici la figure provient du midi de la France. J'en ai reçu deux exemplaires. Il est du sexe féminin. La disposition des ocelles à la face inférieure des ailes postérieures révèle la conformité la plus précise avec *Pap. Amphion*. (...)». Selon Beuret (1957), '*Pap. Amphion* Esper' est un homonyme primaire de '*Pap. Amphion* Linnaeus (1758)' et donc sans validité.]



Fig. 1. Pl. Rur. Amphion.
Fig. 3. Amphion (fœm. (Tab. LIII.)

Bibliothèque privée anonyme

<http://www.biodiversitylibrary.org/item/53436#page/9/mode/1up>

FABRICIUS, J.C., 1787 – Mantissa Insectorum sistens eorum species nuper detectas adjectis characteribus genericis, differentiis specificis, emendationibus, observationibus. Impensis Christ. Gottl. Proft, Hafniae. 2 Bände (Lepidoptera : vol. 2 : 1-259). [*Papilio P.R. Hylus* (= *baton* s.l.) : p. 75-76, n° 696. Habitat in Austria. Mus. Dom. Schieffermyller]

696. P.P.R. alis integris: lunula media punctisque marginalibus nigris, subtus cinereis: punctis ocellaribus. *Hylus.*
Papilio Hylus Wien. Verz. 185. 16.
Papilio Amphion Esp. pap. tab. 53. fig. 1.
Habitat in Austria Mus. Dom. Schieffermyller.

<http://www.archive.org/stream/mantissainsector02fabr#page/74/mode/2up>

GARCÍA-BARROS, E., MUNGUIRA, M.L., STEFANESCU, C. & VIVES MORENO, A., 2013 – Fauna Iberica, Vol. 37, Lepidoptera Papilionoidea. Museo Nacional de Ciencias Naturales Consejo Superior de Investigaciones Científicas. Madrid, 2013. «*Scolitantides (Pseudophilotes) baton* (Bergsträsser, 1779) : p. 361-363, 986, 1185. (p. 362) «Distribución geográfica : Endemismo de Europa occidental. En el área de estudio aparece en la Península (Portugal y España), no en Baleares. Es en extremo difícil establecer los límites de área de distribución de esta especie en nuestro territorio dada su reiterada confusión con *S. panoptes*. La citas contrastadas se distribuyen por Pirineos, Sistema Cantábrico, Galicia y norte de Portugal, donde llegan hasta la región de Lisboa (Maravalhas, 2003). En Asturias se ha citado exclusivamente este especie (Mortera, 1996) y en Álava y algunas localidades catalanas conviven ambas y pueblan zonas próximas (Olano *et al.*, 1989 ; Stefanescu, datos inéditos). Se puede afirmar que en España *S. baton* no sobrepasa el límite del Duero hacia el sur. Un ejemplar ilustrado por Manley y Allcard (1970), del Porté Puymorens (Pirineos, 1800 m) puede asignarse a esta especie. (...) Plantas nutricias : En el área de estudio se han citado especies de *Thymus* del grupo *serpyllum*, además de la Convolvulácea *Cuscuta epithimum* L. (L.) (Muñoz Sariat, 2011)». – (p. 363) *Scolitantides (Pseudophilotes) panoptes* (Hübner, 1813) : p. 363-365, 987, 1185. (p. 364) «Distribución geográfica : Extendida y dispersa por casi toda la Península Ibérica, de donde es endémica. Falta en las islas Baleares y en una estrecha franja cantábrica que comprende el norte del País Vasco, Cantabria y Asturias. Los poblaciones conocidas son especialmente numerosas en Madrid, Guadalajara, Alicante, Murcia y una amplia zona al sur del sistema Cántabro-Pirenaico (Barcelona, Huesca, Navarra, Álava, La Rioja y Burgos). Hay también citas geográficamente dispersas en Portugal, donde no está clara la identidad de algunos datos (por

posible confusión con *S. baton*) ; se ha citado del Algarve, alrededores de Lisboa, Beira Litoral y Trás-os-Montes (Maravalhas, 2003). En Aragón desaparece en las zonas altas y húmedas de los valles pirenaicos, donde es reemplazada por *S. baton* (Redondo, 1990). (...) Las plantas nutricias registradas en la Península Ibérica son *Thymus mastichina*, *T. vulgaris*, y *T. zygis* Loeffl. ex L. (Munguira *et al.*, 1997a), además de *T. hymenalis* Lange y *T. orospedanus* Villar (Muñoz Sarrion, 2011). (...) La pupa es la fase hibernante (...)».]

«**Scolitantides (Pseudophilotes) baton** (Bergsträsser, 1779) : p. 361-363, 986, 1185. (p. 362) «Distribution géographique : endémique d'Europe occidentale. Dans l'aire d'étude se rencontre dans la péninsule (Portugal et Espagne), pas aux Baléares. Il est très difficile d'établir les limites de l'aire de distribution de cette espèce dans notre territoire vue la confusion répétée avec *S. panoptes*. Les mentions vérifiées proviennent des Pyrénées, du Système Cantabrique, de Galice et du nord du Portugal où il atteint la région de Lisbonne (Maravalhas, 2003). Des Asturies n'a été citée que cette espèce (Mortera, 1996) et à Álava et dans quelques localités catalanes les deux cohabitent en peuplant des zones voisines (Olano *et al.*, 1989 ; Stefanescu, données inédites). On peut affirmer qu'en Espagne *S. baton* en dépasse pas le Duero vers le sud. Un exemplaire illustré par Manley y Allcard (1970), de Porté Puymorens (Pyrénées, 1800 m) peut être attribué à cette espèce. (...) Plantes-hôtes : dans l'aire d'étude ont été citées des espèces de *Thymus* du groupe *serpyllum*, en plus de la Convolvulacée *Cuscuta epithymum* L. (L.) (Muñoz Sarrion, 2011)». – (p. 363) **Scolitantides (Pseudophilotes) panoptes** (Hübner, 1813) : p. 363-365, 987, 1185. (p. 364) «Distribution géographique : répandu dans presque toute la péninsule Ibérique où il est endémique. Manque dans les îles Baléares et dans une étroite frange cantabrique qui comprend le nord du Pays Basque, la Cantabrie et les Asturies. Les populations connues sont particulièrement nombreuses dans les provinces de Madrid, Guadalajara, Alicante, Murcia et dans une vaste zone au sud du système cantabro-pyrénéen (povinces de Barcelone, Huesca, Navarra, Álava, La Rioja et Burgos). Il y a aussi des mentions éparées au Portugal où l'identité de certaines mentions n'est pas toujours claire (par confusion possible avec *S. baton*) ; il a été cité de l'Algarve, des alentours de Lisbonne, Beira Litoral et Trás-os-Montes (Maravalhas, 2003). En Aragon il est absent des zones élevées et humides des vallées pyrénéennes où il est remplacé par *S. baton* (Redondo, 1990). (...) Les plantes-hôtes reconnues dans la péninsule ibérique sont *Thymus mastichina*, *T. vulgaris*, y *T. zygis* Loeffl. ex L. (Munguira *et al.*, 1997a), en plus de *T. hymenalis* Lange et *T. orospedanus* Villar (Muñoz Sarrion, 2011). (...) La chrysalide est l'état hibernant (...)».]

GERHARD, B., 1850-1853 – Versuch einer Monographie der europäischen Schmetterlingsarten : *Thecla*, *Polyommattus* (*sic*), *Lycaena*, *Nemeobius*. Als Beitrag zur Schmetterlingskunde. Verfasser, Wolfgang Gerhard, Hamburg, 4, 21 Seiten, 39 kolorierte Tafeln. 10 Hefte : 1-3 (1850), 4-5 (1851), 6-10 (1852), Titelblatt (1853). [*Lycaena Hylas* Hbr. (= *baton*) : p. 13 ; pl. 22, fig. 3a (♂), 3b, c (♀) ; Var. *Panoptes*, Hbr. : p. 13 ; pl. 22, fig. 4a, b (♂), 4c (♀)]



48) *Hylas*. Hbr.

Ochs. I, 2. S. 63.

Platte 22. Fig. 3. a, ♂, b, c, ♀.

Deutschland.

49) Var. *Panoptes*. Hbr.

Dalmatien.

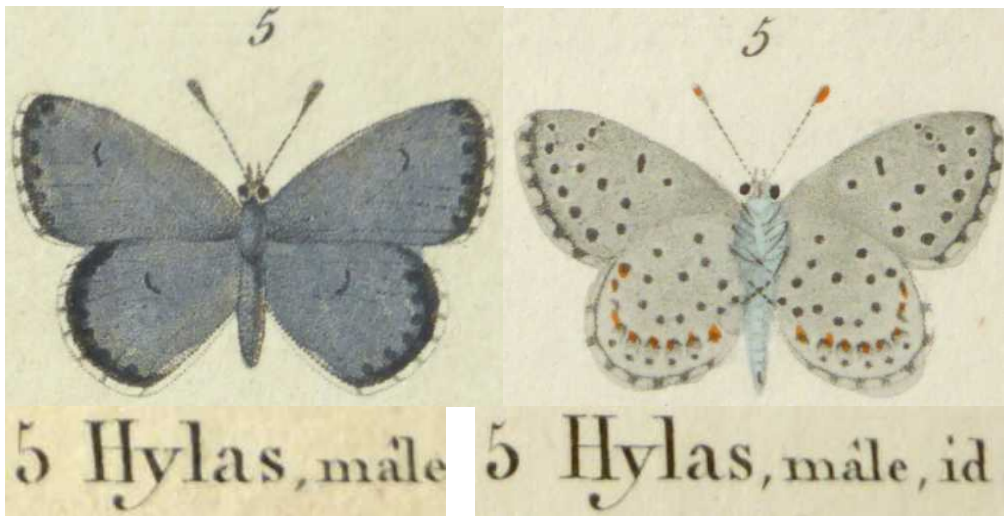
Platte 22. Fig. 4. a, b, ♂, c, ♀.

Eine von Hübner beschriebene *Varietät*, bei welcher die rothen Punkte auf den Hinterbügeln fehlen. Auch die Oberseite ändert ab, und man ist geneigt, diese *Var.* für eine besondere Art zu halten.

Planche scannée par Bayerische Staatsbibliothek, München

http://reader.digitale-sammlungen.de/de/fs1/object/display/bsb10231391_00021.html

GODART, J.-B., 1821-1822 – Histoire naturelle des Lépidoptères ou Papillons de France. Diurnes. Première partie – Environs de Paris : 286 p, 39 pl. coul. (1821). Seconde partie – Départements méridionaux 247 p., 28 pl. coul. (1822). [*Hesperia Hylas*, *Polyommata Hylas* (= *baton* s.l.) : 1^{ère} partie : p. 218-219 ; pl. 11 Secund, fig. 5 (♂ recto) et pl. 11 Tert, fig. 5 (♂ verso). «On le trouve, au mois d'août, dans les bois de Boulogne, de Vincennes, etc.»]



Bibliothèque privée anonyme

<http://www.biodiversitylibrary.org/item/38004#page/318/mode/1up>

<http://www.biodiversitylibrary.org/item/38004#page/315/mode/1up>

<http://www.biodiversitylibrary.org/item/38004#page/319/mode/1up>

GODART, J.-B., 1819-1824 – Papillon. In : LATREILLE & GODART, Histoire Naturelle. Entomologie, ou Histoire Naturelle des Crustacés, des Arachnides et des Insectes. Encyclopédie Méthodique. Agasse, Paris. Tome Neuvième : 828 p. : p. 1-328 (1819), 329-803 (1824), 804-828 = supplément (1824) [*Polyommatus Hylas*, *Polyommata Hylas* (= *baton* s.l.)] : p. 687-688. Il est assez commun aux environs de Paris.]

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k58338273/f698.item>

HEMMING, A.F., 1929 – Revision of the *baton* group of the genus *Turanana* Bethune-Baker, with an account of an unrecognized species, *T. vicrama* Moore. *The Entomologist* 62 : 27-34, 60-64, 84-89.

HERBST, J.F.W., 1788-1804 – Natursystem aller bekannten in- und ausländischen Insekten als eine Fortsetzung der von Büffonschen Naturgeschichte, 11 Bände. Pauli, Berlin. Bände 1+2 (1783-1784) von Carl Gustav Jablonsky ; Bände 3-11 von Johann Friedrich Wilhelm Herbst – Band 3 (1788), 4 (1790), 5 (1792), 6 (1793), 7 (1794), 8 (1796), 9 (1798), 10 (1800), 11 (1804). [*Papilio Hylas* (= *baton*) : vol. 11, p. 245-247 ; pl. 315, fig. 9-11]



[https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN617418012?tify={%22pages%22:\[265\],%22view%22:%22info%22}](https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN617418012?tify={%22pages%22:[265],%22view%22:%22info%22})

[https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN623320665?tify={%22pages%22:\[39\],%22view%22:%22info%22}](https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN623320665?tify={%22pages%22:[39],%22view%22:%22info%22})

HIGGINS, L.G., 1975 – The Classification of European butterflies. W. Collins, London, 320 p.

HOFFMANSEGG, J.C. GRAF VON, 1804 – Alphabetisches Verzeichniss zu J. HÜBNER's Abbildungen der Papilionen mit den beigefügten vorzüglichsten Synonymen. Magazin für Insektenkunde von Karl ILLIGER (edit.), Bd. 3 : 181-206. [*Papilio Hylas* (= *baton*) : p. 195]

Hylas. T. 66. f. 325 - 327.
* *Hylas* F. — W. — H.
Amphion E. — B.

<http://www.biodiversitylibrary.org/item/137689#page/214/mode/1up>

HÜBNER, J., 1796-1838, dès 1827 (pl. 182, fig. 896) suivi par C. GEYER – Sammlung europäischer Schmetterlinge. Augsburg. 7 volumes (9 parts). Diurnes, part 1. Hübner décrit les Diurnes jusqu'à la planche 124 (fig. 636). La date imprimée des descriptions est 1805 tandis que l'année de parution est 1806. [*Papilio Hylas* (= *baton* s.l.),

Fahlblauer Falter : pl. 66 (1799-1800), fig. 325-327. Description : p. 51. Patrie : Allemagne, (...), nulle part abondant. Synonymes : *Pap. Hylas* des Thérésiens (= D. & S.) *Amphion* Esp. *Hylactor* Bergst. Selon Beuret (1957), 'Pap. Hylas Hübner, 1800' est un homonyme primaire de 'Pap. Hylas Linnaeus, 1758' et de 'Pap. Hylas Denis & Schiffermüller, 1775'. – *Papilio Panoptes* (= race ibérique) : pl. 132 (1808-13), fig. 670-673. Sans description.]



325. — 327. *Hylas*

Bibliothèque privée anonyme



670. — 673. *Panoptes*

Bibliothèque privée anonyme

<http://www.biodiversitylibrary.org/item/89180#page/59/mode/1up>

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/89172#page/135/mode/1up>

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/89172#page/267/mode/1up>

HUEMER, P., 2004 – Die Tagfalter Südtirols. Veröffentlichungen des Naturmuseums Südtirol Nr. 2. Folio Verlag Wien – Bozen. [*Pseudophilotes baton* : p. 103-105]

LABRAM, J.D., 1840-1843 – Die Tagschmetterlinge der Schweiz. In naturgetreuen Abbildungen dargestellt, mit Erläuterungen begleitet. 104 planches avec descriptions. Bâle. [*Lycaena Hylas* (= *baton*), Fahlblauer Falter : pl. 104. «Plusieurs régions suisses possèdent cet azuré. Ainsi, il se trouve par exemple autour de Berne, Bâle et Zofingue, mais aussi en Valais, mais il fait partie des espèces plus rares (...)».]



Bibliothèque privée anonyme

LAFRANCHIS, T., JUTZELER, D., GUILLOSSON, J.-Y., KAN, P. & B., 2015 – La Vie des Papillons. Ecologie, Biologie et Comportement des Rhopalocères de France. Diatheo, Paris, 751 p. [*P. baton* : p. 316-317. La chenille et la chrysalide à droite (fig. 4 ,5) proviennent du matériel d'un site thermophile aux environs de Chur (Coire), Grisons, CH. On constate une différence remarquable vis-à-vis des chenilles de la ssp. *praepanoptes* des Pyrénées-Orientales (au milieu et ci-dessous) et de celles du Var obtenues en élevage (voir plus loin).]



<http://diatheo.weebly.com/la-vie-des-papillons.html>

LAFRANCHIS, T., & KAN, P., 2012 – Relations entre fourmis et plusieurs lycènes en France. *Oreina* 19 : 6-13.



<http://www.filmimg-varwild.com/articles/fr/fourmis-lycenes.pdf>

LEIGHEB, G., JUTZELER, D., & MANIL, L., 2000 (référence comparative) – The breeding of *Pseudophilotes barbaggiae* (de Prins & van der Poorten, 1970), an endemic species of the Gennargentu massif, Sardinia, Italy (Lepidoptera : Lycaenidae). *Linneana Belgica* 17 (6) : 239-246. (Rapport sommaire et iconographie : voir en fin de bibliographie)

LEIGHEB, G., & CAMERON-CURRY, V., 1998 – Observations on the biology and distribution of *Pseudophilotes barbaggiae* (Lycaenidae, Polyommattini). *Nota lepidopterologica* 21 (1): 66-73.

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/129387#page/72/mode/1up>

LINNAEUS, C., 1758 – Systema Naturae per Regna Tria Naturae, secundum Classes, Ordines, Genera, Species, cum characteribus differentiis, synonymis, locis. Tomus I. Editio Decima, Reformata. Laurentii Salvii, Holmiae. 1, Animalia [*Papilio Hylas* : p. 486, n° 173. «Habitat in Indiis». Il s'agit de l'espèce asiatique ultérieurement nommée *Neptis hylas*.]

Hylas. 173. P. B. alis dentatis supra fuscis subtus lutescentibus :
fasciis utrinque tribus albis interruptis. 3.
Habitat in Indiis.
Femina in alarum posticarum fascia postica subtus pun-
ctis 8 nigris.

<http://www.biodiversitylibrary.org/item/10277#page/508/mode/1up>

LUCAS, H. 1834 – Histoire naturelle des Lépidoptères d'Europe. Ouvrage orné de près de 400 figures peintes d'après nature. Pauquet, Paris. [Polyommate Hylas (= baton) : p. 32-33, pl. 24. «Ce polyommate paraît au mois d'août. On le trouve dans les environs de Paris».]



POLYOMMATE HYLAS. POLYOM. HYLAS. GOD.
Hesperia Hylas. FAB. *Papilio Amphion.* HUBN.
L'Argus bleu-violet. ENG.

Bibliothèque privée anonyme

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/53843#page/44/mode/1up>

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/53843#page/277/mode/1up>

MALICKY, H., 1969 – Übersicht über Präimaginalstadien, Bionomie und Ökologie der mitteleuropäischen Lycaenidae (Lepidoptera). *Mitteilungen der Entomologischen Gesellschaft Basel* 19 (2/3) : 25-91 [*Philotes (Pseudophilotes) baton* Bgstr. : 64]

MATTONI, R.H.T., 1980 – Preliminary observations on the ecology of *Pseudophilotes abencerragus* (Pier.) and *P. baton* (Berg.) in Spain. *SHILAP, Revista de Lepidopterologia* 8 : 183-185.

MAZEL, R., 2007 – *Pseudophilotes baton panoptes* Hübner, 1813 bona subspecies (Lepidoptera, Lycaenidae). *Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie* 16 (2) : 38-47.

<http://eurekamag.com/research/033/020/pseudophilotes-baton-panoptes-huebner-1813-bona-subspecies-lepidoptera-lycaenidae.php>

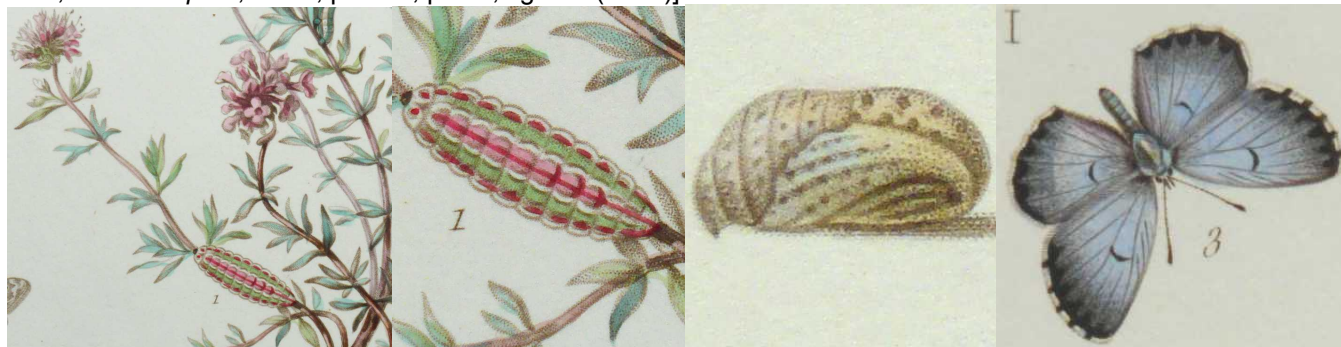
MEIGEN, J.W., 1829-1832 – Systematische Beschreibung der Europäischen Schmetterlinge ; mit Abbildungen auf Steintafeln. 3 volumes : 1 (1829), 2 (1830), 3 (1832). Mayer, Aachen et Leipzig. [*Polyommatus Hylas* (= *baton*) : vol. 2, p. 27 ; pl. 48, fig. 6 a-c. «Vole parfois en Allemagne et en France. "*Panoptes* Hübn. Tab. 132 Fig. 670 - 673" ne se distingue de *Hylas* que par l'absence de la bande jaune-rouge à la face inférieure des ailes postérieures (Ochsenh. 4. 148)».]



Bibliothèque privée anonyme

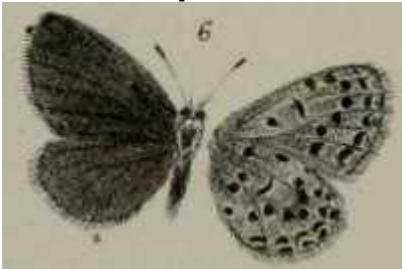
<https://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=uc1.31175035594202;view=1up;seq=186>

MILLIÈRE, P., 1858-74 – Iconographie et description des chenilles et lépidoptères inédits, Lyon, vols 1-3. [*Lycaena hylas*, S-V., Var. *Panoptes*, vol. 2, p. 329 ; pl. 85, fig. 1-3 (1867)]



<http://www.biodiversitylibrary.org/item/103629#page/447/mode/1up>

MOORE, F., 1865 – List of Diurnal Lepidoptera collected by Capt. A.M. Lang in the N.W. Himalaya. *Proceedings of the Zoological Society of London* 1865 : 486-509. [*Polyommatus vicrama*, n. sp. : p. 505 ; pl. 31, fig. 7. Habitat : Kunawur, Tibet]



1. *Polyommatus Kasmira* ♂
6. _____ *Vicrama* ♀

<http://www.biodiversitylibrary.org/item/90412#page/593/mode/1up>

<http://www.biodiversitylibrary.org/item/90412#page/573/mode/1up>

MUÑOZ SARIOT, M., 1995 – Mariposas diurnas de la Provincia de Granada, Rhopalocera. Édité par Miguel Ginés Muñoz Sariot, C/ Cuesta San Antonio n° 29, 1ª izda. Granada. [*Pseudophilotes panoptes* (Hübner, 1813). (p. 95) «Licénido endémico de la geografía peninsular, manteniéndose en colonias dispersas y abundantes. Anteriormente fue tratada como ssp. de *Pseudophilotes baton* (Bergsträsser, 1779) y algunos autores la siguen considerando como tal. Habita en biotopos alterados y bordes de bosques donde crezcan matas de *Thymus*, su planta nutricia. Ecllosiona en una generación entre marzo y julio dependiendo de la altitud (hasta 2000 m). Las orugas se desarrollan con frecuencia en relación simbiótica con hormigas, comiendo las yemas florales de *Thymus*. A pesar de esa simbiosis es parasitada a menudo. Inverna la especie como crisálida».

«Licénidé endémique de la péninsule en colonies dispersées et abondantes. Il fut traité auparavant comme ssp. de *Pseudophilotes baton* (Bergsträsser, 1779) et certains auteurs le considèrent comme tel. Peuple des habitats perturbés et le bord des bois où poussent des buissons de *Thymus*, sa plante-hôte. Emerge en une génération entre mars et juillet selon l'altitude (jusqu'à 2000 m). Les chenilles se développent souvent en symbiose avec des fourmis, mangeant les boutons de *Thymus*. Malgré cette symbiose elle est souvent parasitée. L'espèce hiberne à l'état de chrysalide».



MUÑOZ SARIOT, M.G., 2011 – Biología y ecología de los licénidos españoles. 383 p. Primera edición, 2011. Edita : Miguel Gines Muñoz Sariot Atarfe, Granada. D.L. GR 4633-2011. ISBN : 978-84-615-4713-5. [*Pseudophilotes baton* : 212-215 (ici en haut, chenille sur *Cuscuta epithymum*) ; *Pseudophilotes panoptes* : 216-219 (ici en bas). Présentations illustrées]





- NEL, J., 1982 – Sur la biologie de *Pseudophilotes baton* BERGSTR. en Provence (Lep. Lycaenidae). *Alexanor* 12 (7) : 327-329.
- NEL, J., 1986 – Une nouvelle plante-hôte pour *Pseudophilotes baton* BERGSTR. (Lep. Lycaenidae). *Alexanor* 14 : 181-182.
- OBERTHÜR, CH., 1910 – Notes pour servir à établir la faune française et algérienne des Lépidoptères (Suite). Rhopalocera. *Études de Lépidoptérologie comparée* 4 : 15-417 (Diurnes). [*Lycaena Baton* Bergstraesser : p. 290-293]
- OBERTHÜR, Ch., 1923 – Catalogue des Lépidoptères des Pyrénées-Orientales, Rhopalocera. *Études de Lépidoptérologie comparée* 20 : 1-54. [*Lycaena Baton*, Bergstraesser : p. 48]
<http://www.biodiversitylibrary.org/item/40144#page/298/mode/1up>
- OCHSENHEIMER, F., 1807-1835 – Die Schmetterlinge von Europa. Gerhard Fleischer, Leipzig, 10 Bände. 1. Theil, 2. Abtheilung (1808) : Falter, oder Tagschmetterlinge, 240 p. [*Papilio Hylas* (= *baton* s.l.) : p. 63-64]
<http://www.biodiversitylibrary.org/item/107172#page/97/mode/1up>
- OCHSENHEIMER, F., 1807-1835 – Die Schmetterlinge von Europa. Gerhard Fleischer, Leipzig. 10 Bände. 4. Band (1816). Nachtrag zu den drey ersten Bänden der Schmetterlinge von Europa. [*Lycaena Hylas* (= *baton*) : p. 148]
<https://www.biodiversitylibrary.org/item/107193#page/152/mode/1up>
- PERREIN, C., 2012 – Biohistoire des papillons. Diversité et conservation des lépidoptères rhopalocères en Loire-Atlantique et en Vendée. Presses universitaires de Rennes. ISBN 978-2-7535-1968-8. Présentation illustrée. [*Pseudophilotes baton*, Azuré de la Sarriette, Azuré du Thym : p. 243-244]
- PIERRAT, V., 1995 – A propos de quelques rhopalocères du Massif Vosgien. *Bulletin de la Société entomologique de Mulhouse*, Juillet-Septembre 1995 : 51-58.
- PIERRAT, V., 1986 – *Pseudophilotes baton* Bergsträsser, 1779, dans les Hautes-Vosges (Lepidoptera, Lycaenidae). *Alexanor* 14 (6) : 249-250.
- PRINS, W. DE, & POORTEN, D. VAN DER, 1982 – Overzicht van het genus *Pseudophilotes* in Europa en Noord-Afrika, met beschrijving van een soort uit Sardynie, nieuw voor de wetenschap. *Phegea* 10 : 61-76.
- STAUDINGER, O., & WOCKE, M., 1861 – Catalog der Lepidopteren Europa's und der angrenzenden Länder. Staudinger, Dresden. 192 p. [*Lycaena Hylas* S.V. (=Denis & Schiffermüller) (= *baton* s.l.) : p. 5]
117. Hylas S. V.; Hb. 325—7.; God. I, 11 sec., 5., tert., 5.; Amphion Esp. 53, 1., 79, 3.
 a. v. ? *Panoptes* Hb. 670—3.; Abencerragus Pierret Ann. Soc. Fr. 1837 p. 21, Pl. 1, 7. (propr. spec.?)
http://books.google.ch/books?id=9l8qAAAAYAAJ&printsec=frontcover&hl=de&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false
- STAUDINGER, O., & WOCKE, M., 1871 – Catalogue ou énumération méthodique des Lépidoptères qui habitent le territoire de la faune européenne. I. Macrolepidoptera. Rhopalocera : p. 1-35. [*Lycaena Baton* Berg. : p. 10]
146. Baton Berg. Nom. T. 60, 6-8, II p. 18 (1779). *Eur. c. et m. or; As. oc; Hyrc.*
 Amphion Esp. 53, 1 (1780), Forts. p. 18, T. 79, 3; Bkh. I, 160.
 Hylus F. Mant. 75 (1787); Hylas (S. V. p. 185 n. Cat.) Hb. 325-7; O. I, 2. 63; God. I, 11 sec. 5, tert. 5 (Hylas L. S. N. X al. erat Pap.).
 ? Hylactor Berg. Nom. T. 47, 7. 8; Bkh. I, 160.
 a. v. *Panoptes* Hb. 670-3; Mill. Ic. Pl. 85, I; Stgr. Hor. 1870, 50. *Ib; Gal. m. (Eur. m. oc.)*
 Abencerragus Pier. Ann. S. Fr. 1837 p. 21, Pl. 1. 7.
- <https://archive.org/stream/catalogderlepid00stau#page/10/mode/2up>
- STAUDINGER, O., & REBEL, H., 1901 – Catalog der Lepidopteren des palaearktischen Faunengebietes. Friedländer & Sohn, Berlin. [*Lycaena Baton* Berg. : p. 80]
573. Baton Berg. Nom. t. 60, f. 6-8, II p. 18 (1779); Amphion Esp. 53, 1 (1780), Forts. p. 18, t. 79, f. 3; Bkh. I, 160; Hylas Hb. 325-7; O. I, 2. 63; God. I, 11 sec. 5, tert. 5; Nicév. Butt. Ind. III p. 84; Vicrama Moore Pr. Z. *Eur. c. et m. or; As. oc. et c.; Ind. s. oc.*

Soc. Lond. 1865 p. 505, t. 31, f. 6; Cashmirensis
Moore l. c. 1874 p. 272.

a) v. et ab. *Clara* (Stgr.) Chr. Mém. Rom. III p. 51 (♂ supra
subcaeruleus sive albo-caerul.).

*Syr; Kurd; Tura;
Ferg. m. etc.*

b) v. *Panoptes* Hb. 670-3; Mill. Ic. t. 85, f. 1; Stgr. Hor. VII,
1870, 50 (minor, subtus obscurior, sine maculis rufis).

Ib; Gal. m. oc.

c) v. *Abencerragus* Pier. Ann. S. Fr. 1837 p. 21, t. 1, f. 7;
Z. Stett. e. Z. 1877 p. 289 (subt. pallidior, sine macul. ruf.).

Maur.

STRADOMSKY, B.V. & FOMINA, E.A., 2010 – The developmental stages of some blue butterflies (Lepidoptera: Lycaenidae) of Russian South, Part 4. *Caucasian Entomological Bulletin* 8 (2): 267-272 (en russe). [*Pseudophilotes vicrama* : p. 268-269 ; pl. 14, fig. 3. Vole en trois générations, la chenille vit sur *Thymus* sp., la chrysalide hiberne.]



http://www.ssc-ras.ru/files/files/16_%20Stradomsky.pdf

VÄISÄNEN, R., KUUSSAARI, M., NIEMINEN, M., & SOMERMA, P., 1994 – Biology and conservation of *Pseudophilotes baton* in Finland (Lepidoptera, Lycaenidae). *Annales Zoologici Fennici* 31 : 145-156. [concerne en fait l'espèce vicariante orientale *Pseudophilotes vicrama*]

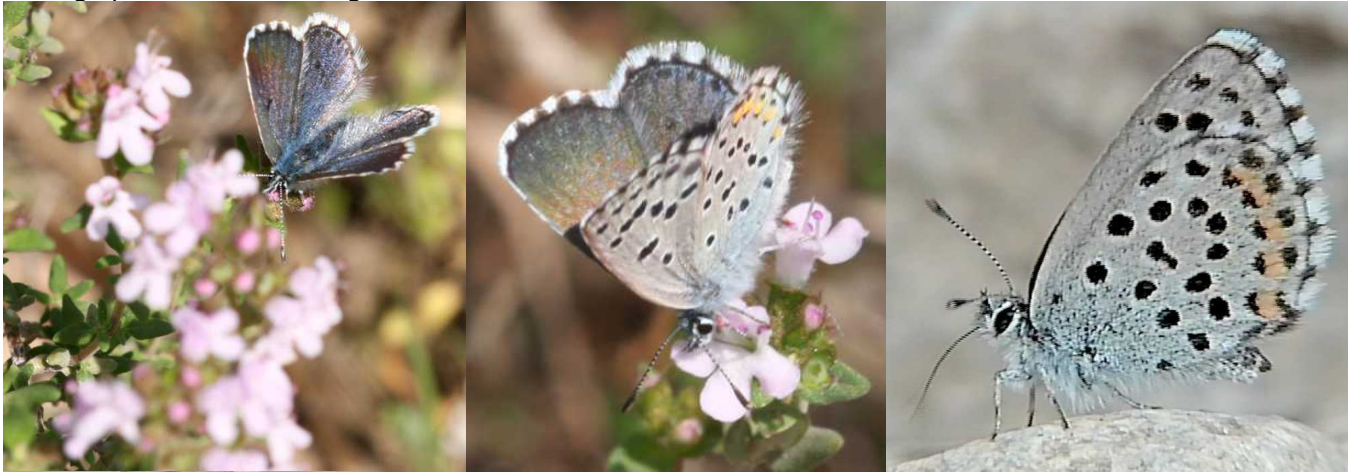
<http://www.sekj.org/PDF/anzf31/anz31-145-156.pdf>

VERITY, R., 1928 – Races paléarctiques de Grypocères et de Rhopalocères à distinguer et homonymes à remplacer (Lep.). *Bulletin de la Société entomologique de France* 1928 : 140-144 [*Turania hylas* Schiff. (= *baton* Bergstr.), Race *praepanoptes* nova : p. 143-144. [Il s'agit d'une race intermédiaire entre *hylas* (= *baton*) et *panoptes* avec TL : Ambollas (Pyrénées-Orientales). Oberthür (1910) signala cette race aussi de Vernet-les Bains.]

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6102488s/f15.item.zoom>

VERITY, R., 1947-1957 – Les variations géographiques et saisonnières des papillons diurnes en France. Le Charles, Paris, 472 p. Parution : vol. 1 : p. 1-6 (1947), 17-128 (1948), 129-160 (1949), 161-199 (1951) ; vol. 2 : 201-311 (1952), 313-364 (1952) ; vol. 3 : 365-472 (1957). [*Philotes baton* : p. 90-92]

Pseudophilotes baton : 1,2 : femelle au nord du Muy (Var), 24.04.2008 ; 3 : femelle aux environs des Arcs (Var), 10.05.1999 ; 4 : mâle dans les Pyrénées-Orientales, 5.07.2004 ; 5-8 : chenilles en élevage, Les Arcs (Var), 6.06.1999 ; 9-11 : chrysalide, Les Arcs (Var), 12.06.1999. Les stade larvaires ressemblent à ceux de *Pseudophilotes panoptes*. Photographies Martin Gascoigne-Pees.



Photographies Martin Gascoigne-Pees

1-4 : à la mi-mai 2003, Martin Gascoigne-Pees récolta une femelle de *P. baton* sur la Montagna longa (Palerme, Sicile) et la fit pondre. Les photographies suivantes montrent une chenille mature en élevage (transmise le 21.07.2003) et des imagos éclos en captivité (pris le 21.09.2003).



Photos Martin Gascoigne-Pees

Pseudophilotes barbaggiae (LEIGHEB & al., 2000) : pendant la dernière semaine de mai 1981, l'entomologiste belge Jos Dils captura quelques individus du genre *Pseudophilotes* dans la province de Nuoro en Sardaigne, en un endroit non spécifié situé à 1000 m d'altitude. Willy de Prins et Dirk van der Poorten (1982) réalisèrent que ces petits papillons étaient différents de tous les autres taxons de ce genre connus, point de départ pour réaliser une diagnose différentielle détaillée comprenant les espèces similaires de ce genre : *baton*, *abencerragus*, *vicrama*, *bavius*. Finalement, ces auteurs conclurent que le rang spécifique de ce *Pseudophilotes* sarde était justifié en le baptisant *barbaggiae*, nom tirant son origine de Barbaggia, région située dans les montagnes du Gennargentu (Sardaigne). David Jutzeler se fixa pour objectif de confirmer en élevage le rang spécifique de *Pseudophilotes barbaggiae* avec l'aide de Giorgio Leigh. Dans ce but, il cultiva préalablement sa plante-hôte, le thym corse *Thymus herba-barona*, dans trois pots dont deux devaient lui servir de réserve. Leigh fut responsable de la ponte dans une cage et de l'envoi des oeufs en Suisse par courrier postal. Le 11.05.1998, 7 oeufs adhérant à des feuilles sèches et des petits tiges arrivèrent chez DJ. Les chenilles éclore le lendemain. Incapable de leur offrir immédiatement des boutons développés, DJ les mit toutes dans une petite boîte en plastique avec quelques rameaux pourvus de feuilles. 4 individus lui échappèrent et seulement 3 individus restaient encore. Il les transféra soigneusement avec un pinceau sur les feuilles naissantes minuscules et tendres de la plante-hôte en culture placée à un endroit ensoleillé sur son balcon. De petits excréments trahirent bientôt les premiers repas (photo 6). Une chenille au 2^e stade fut observée pour la première fois le 20 mai. Elle passa sur une branche munie de boutons qui avaient grandi entre-temps. Désormais, les bourgeons seront la nourriture exclusive des chenilles jusqu'au 4^e et dernier stade larvaire. À partir du 3^e stade, les chenilles ne mangeaient que la nuit en se cachaient au fond pendant la journée. Le 10 juin, la 1^{ère} chenille cessa de se nourrir. Ensuite, les deux chenilles restantes furent transférées sur le 3^e pot planté de thym corse. Le lendemain, la plus grande des deux cessa également son alimentation tandis que la plus petite disparût. Le 17.06, la pré-chrysalide de la 1^{ère} chenille fut mise à jour. Lors de son exhumation d'une profondeur de 1-2 cm dans le sol, elle fut blessée. Pour amoindrir le risque

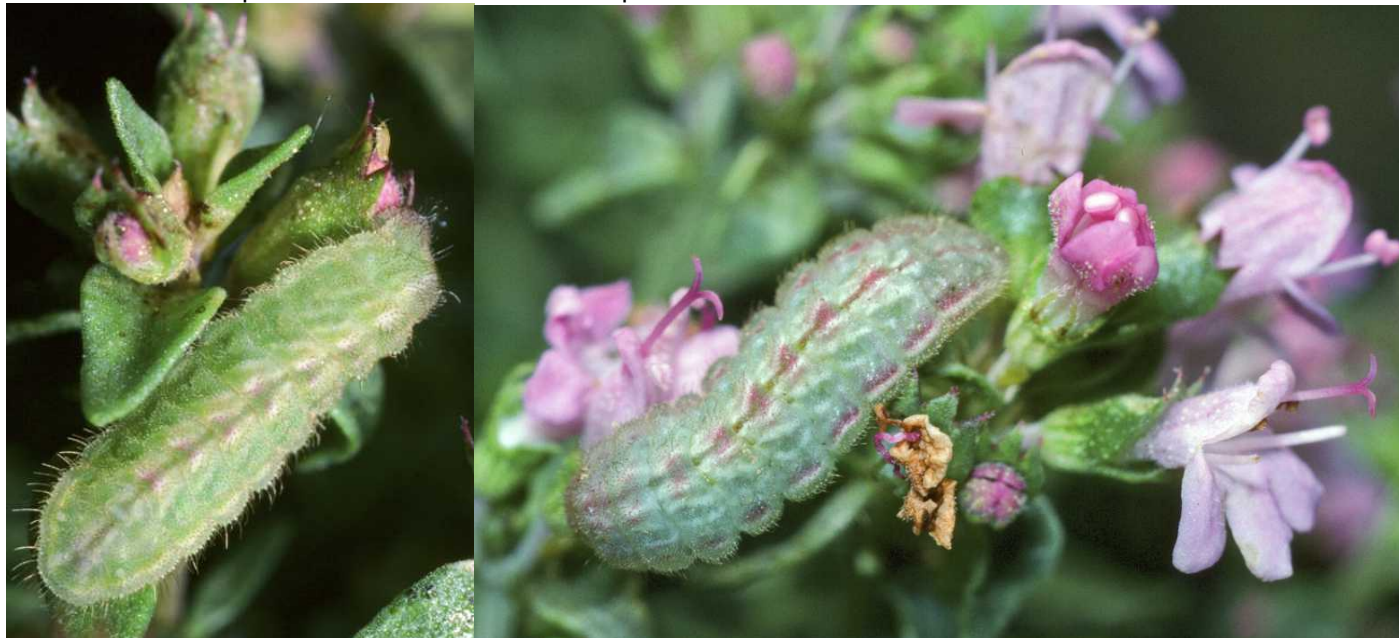
d'endommager aussi le dernier individu, DJ ne chercha sa chrysalide que le 26.07. Elle fut découverte entièrement sclérifiée, pour être photographiée ensuite et hibernée dans une petite cavité du sol, sous un coussin de la plante-hôte, libérant une femelle parfaite le 5.05.1999.



Ci-dessus – 1,2 : quelques spécimens de *P. barbagiae* de stations près de Fonni et de Villanova Strisaili (Nuoro, Sardaigne) dans la collection de G. Leigheb, tous les individus capturés dans les années 1989-1997 les 1-24 mai.



Ci-dessus – 3 : œuf. 4 : chenille peu après l'éclosion. 5 : chenille L2 se nourrissant des boutons. 6 : branche de thym corse vue d'en haut avec chenille L1 et quelques excréments autour des feuilles du centre. 7 : chenille au début du stade L3. 8 : chenille au début du stade L4. 9 : chenille L4 avec coloration rouge encore peu développée, pendant son repas nocturne sur les boutons, visitée par une fourmi *Lasius niger* qui a fondé une petite colonie dans la terre de ce pot. Sur la photo, on reconnaît plusieurs boutons creusés par la chenille. Pour élever cette espèce avec succès, le facteur clé est la disponibilité suffisante de boutons partir du 2^e stade larvaire.



Ci-dessus – 10 : chenille au début du stade L4 lors de la consommation des boutons. 11 : chenille L4 arrivée à pleine maturité dont le dessin rouge-violet est parfaitement adapté à la couleur des fleurs du thym corse.



Ci-dessus – 12-14 : l'unique chrysalide résultante fut déterrée dans le but de la photographier sous différents angles.



Ci-dessus – 15, 16 : la chrysalide donna une femelle reconnaissable à sa face supérieure brun monochrome, contrairement aux mâles, avec très faible suffusion d'écailles gris-bleu (voir les 4 ♂ présentés sur la photo n° 1).



Ci-dessus – 17 : *Pseudophilotes barbagiae* est exclusivement lié au Thym corse *Thymus herba-barona*, plante endémique des montagnes de Sardaigne et de Corse. Malgré la vaste répartition de sa plante-hôte, la lycène ne fut trouvée que sur des endroits étroitement limités à 700-1300 m d'altitude dans le massif du Gennargentu entre fin avril et juin. Contrairement à *baton* qui est plutôt solitaire, *barbagiae* est le plus souvent abondant dans ses stations. Les individus butinent de préférence les fleurs du Thym corse.